

La betterave fourragère bio pour remplacer le maïs

Saint-Germain-de-Prinçay — Le GAB 85 et le Grapea proposaient de découvrir le Gaec de la Clé des champs qui a déjà fait sa transition vers la betterave pour alimenter ses vaches laitières.

Le GAB 85 (Groupement des agriculteurs bio de Vendée) représenté par Adèle Vermoux et le Grapea (Groupement de recherche pour une agriculture paysanne, économe et autonome), représenté par Juliette Tuzet, interviennent sur le territoire vendéen pour accompagner les agriculteurs vers une plus grande autonomie et des pratiques durables.

Cette année le partenariat entre le Grapea et le GAB a permis d'organiser des formations de 3 demi-journées autour de la conduite de la betterave fourragère en bio. C'est une culture ancienne remise au goût du jour par certains éleveurs et éleveuses. Très appréciée par les animaux, cette racine sucrée allie rendement et qualité. Autrefois elle était cultivée mais très contraignante par le désherbage, la récolte et la distribution manuelle. Elle est aujourd'hui mécanisée et elle est certainement une réponse au changement climatique.

La betterave, une alternative au maïs ?

Pour l'équilibre d'une ration hivernale, les bovins ont besoin d'énergie, en grande partie apportée par le maïs. Avec le réchauffement climatique, beaucoup d'éleveurs se questionnent sur la pertinence de la culture du maïs qui subit mal les sécheresses et les fortes températures. Alors que le maïs, une fois stressé ne repart pas, la betterave a cette faculté d'attendre l'eau et peut finir sa croissance à l'automne.

Le Gaec de la Clé des champs, avec François Plessis, Laurent Févier, Thierry Hermouet, Nicolas Blanchard, Frédérique Plessis l'a donc introduit dans l'alimentation de leurs vaches laitières depuis une quinzaine



Les agriculteurs sont venus se former pour appréhender les différentes étapes de la culture de la betterave fourragère bio. De gauche à droite : Adèle Vermoux (GAB 85), François Plessis, Laurent Févier, Thierry Hermouet, Nicolas Blanchard, Frédérique Plessis, Juliette Tuzet (Grapea).

Photo : GAB 85

d'années. « Cet aliment frais, très appétant et très riche en énergie possède un effet incontestable sur la qualité du lait et la santé des animaux. Les associés cultivent eux-mêmes leurs plants et s'essayent aussi au semis », assure François Plessis.

Trois journées étaient proposées par le GAB 85 et Grapea pour informer et promouvoir la betterave fourragère. La première porte sur les semis et plantations, la deuxième sur le désherbage mécanique et la troisième sur la récolte et la valorisation de la plante.

Auprès d'eux, une dizaine d'agriculteurs et agricultrices sont donc venus se former pour appréhender les différentes étapes de la culture : semis ou plantation, désherbage et enfin récolte et distribution aux animaux. L'attrait pour cette culture est fort pour les éleveurs en recherche d'autonomie. Elle peut donner jusqu'à 80 tonnes par hectare. La betterave se marie très bien avec des rations à base d'herbe et donne un lait riche en matière grasse et en oméga 3. « Nos grands-parents cultivaient déjà les betteraves et les choux, nous remettons cette culture

au goût du jour (et des vaches) », souligne François Plessis.

Ces rencontres vont permettre aux éleveurs d'évoluer dans leurs pratiques en confiance grâce aux témoignages de leurs pairs. Une dernière journée est prévue d'ici quelques semaines pour tirer un bilan des différentes pratiques réalisées cette année.

Contacts : Adèle Vermoux, tél. 07 68 85 51 51, mail : productions.animaux@gab85.org, Juliette Tuzet, tél. 06 46 36 74 76, mail : grapea.civam85@gmail.com.